

RACINES D'ALLIANCE V



Mère Sainte Marie
Henriette Le Forestier d'Osseville
1803-1858
Fondatrice de la Congrégation
Notre-Dame de Fidélité
(Vierge Fidèle - 1851)



ALLIANCE 2008



Chers Amis,

C'est avec beaucoup de joie que je vous accueille aujourd'hui pour la **sixième Rencontre** de l'ALLIANCE. C'est en effet à Champagnole, en 1998, que la première rencontre qui ne portait pas encore le nom de l'ALLIANCE a eu lieu.

Après Pigeon, Bruxelles, l'Italie, Norwood, nous nous retrouvons au cœur de la Congrégation, qui fête cette année le 150ème anniversaire de la mort de sa fondatrice : Mère Sainte Marie.

C'est dans ce contexte que notre rencontre prend tout son sens. S'interroger sur notre action éducative, sur les lieux mêmes où la Congrégation s'est enracinée, est porteur d'un sens tout particulier. La Congrégation se réjouit de vous retrouver aussi nombreux aujourd'hui.

Je voudrais saluer tout particulièrement la présence parmi nous de **Lucienne ZOMA**, qui vient spécialement du Burkina Faso pour participer à notre rencontre. Lucienne est une amie de longue date de la Congrégation. Elle nous dira à l'occasion qui elle est et nous fera part de son cheminement à nos côtés.

Je voudrais remercier tous ceux qui ont contribué à la préparation de notre rencontre et, tout particulièrement, **les Chefs d'établissements de Normandie** qui se sont fortement investis pour que l'ALLIANCE 2008 se déroule dans les meilleures conditions.

Enfin, je ne saurais également trop remercier le **Père TOURNIER** d'avoir accepté au pied levé d'intervenir ce matin et de nous apporter son éclairage.

Je laisse maintenant la parole à **Bruno MAGDELAINÉ**, Délégué de Tutelle, qui va lancer les débats.

Bonnes journées de l'ALLIANCE !

Merci à chacun pour sa contribution à la mission éducative de la Congrégation !

On se prépare à vous accueillir !



Que sont les enfants, les jeunes aujourd'hui ?



On peut s'étonner que des éducateurs qui s'inspirent du projet d'éducation de Mère Sainte Marie et qui ont une expérience importante se posent aujourd'hui cette question. Il est temps de le faire ! Il serait enfin urgent de savoir qui sont ces jeunes à qui nous nous adressons. Ces jeunes sont-ils vraiment différents de ceux d'hier ? Qui seront-ils dans cinq ou dix ans ? Quels courants traversent-ils ? Quelles questions les habitent ? Quelles réponses leur apporter ?

Nous savons les réponses que Mère Sainte Marie a fournies, à travers son *Plan d'Education* mais aussi par la tradition éducative qui s'est transmise de génération en génération. Nous savons aussi que Mère Sainte Marie et ses successeurs ont fait preuve de réactivité et d'adaptation pour prendre en compte les événements qui ont jalonné l'histoire (cf. le montage audio-visuel).

Pourquoi donc se poser la question aujourd'hui ?

D'abord parce qu'il est de notre responsabilité de s'arrêter régulièrement pour vérifier que notre action correspond bien aux besoins des jeunes et d'éviter ainsi le décalage qui guette l'enseignant ou l'éducateur qui ne tient pas compte de l'évolution des jeunes.

Ensuite, parce que s'interroger sur ce que sont les enfants et les jeunes aujourd'hui, c'est déjà apporter un embryon de réponse pour être plus proches d'eux, de leurs questionnements, pour les outiller le mieux possible et leur permettre de devenir des êtres libres et responsables.

Enfin, nous le savons et la présentation audio-visuelle d'hier l'a bien montré, le projet d'éducation de la Congrégation s'appuie sur des lignes fortes et permanentes. Il se traduit par des mots clés : « *encouragement, respect, cohérence, responsabilité, amour, créativité, patience, rien sans Dieu* » etc.

Nos établissements sont implantés dans différents pays. Comment ces fondamentaux de l'éducation s'incarnent-ils aujourd'hui ? Quelles questions posent-ils aux éducateurs ? Les témoignages que chacun apportera cet après-midi alimenteront notre réflexion et nous permettront de nous enrichir mutuellement.

Ce matin, ans un premier temps, c'est le Père TOURNIER qui va nous aider dans notre réflexion. Le Père TOURNIER est de Douvres mais il a été chargé depuis peu par Monseigneur PICAN d'accompagner les écoles catholiques de Douvres. En tant que référent pastoral, il va nous faire partager les réflexions que lui inspire notre questionnement en s'appuyant sur la connaissance qu'il a du monde de la jeunesse qu'il a côtoyé en tant que prêtre, en tant qu'aumônier et maintenant en tant que curé.

Dans la deuxième partie de la matinée, nous nous regrouperons par atelier pour échanger à partir de questions qui seront fournies.

L'après-midi sera consacrée aux témoignages des différents établissements et à la remontée des ateliers. La synthèse sera faite demain matin.

Tout cela dans quel but ?

Au-delà de l'enrichissement mutuel que vont nous apporter ces débats, nous voudrions vous proposer de dégager une problématique, un axe dont nous pourrions nous saisir, que nous pourrions travailler dans chacun de nos établissements et qui pourrait faire l'objet d'une évaluation lors de notre prochaine rencontre de l'ALLIANCE.

Bruno Magdelaine





Que sont les enfants et les jeunes aujourd'hui ?

Intervention du Père Laurent TOURNIER, eudiste,
curé de Saint Régnobert de la Côte de Nacre et recteur du pèlerinage
à ND de La Délivrande, également référent pastoral du réseau d'enseignement
catholique « Côte de Nacre »

En vue de notre rencontre normande, Bruno Magdelaine avait contacté Yves MARIANI, Responsable de l'Observatoire Pédagogique National de l'Enseignement Catholique, pour qu'il assure la conférence prévue le 2 novembre 2008.

Tout était arrangé depuis plusieurs mois, mais « l'homme propose et Dieu dispose » ! La veille de sa prestation, Monsieur Mariani prévient les organisateurs que la Faculté le retient à l'hôpital où il s'est rendu en vue de d'un examen de contrôle. Le temps du dîner convivial qui nous réunissait dans le grand réfectoire de La Délivrande a été mis à profit par les organisateurs pour convaincre le Père Tournier de nous parler des jeunes, sujet qui lui tient à cœur. Et voici ce que nous avons entendu dès le lendemain matin.

Point de départ de l'intervention : l'histoire de la guérison de la fille de Jaïre dans l'Evangile selon St Marc, au chapitre 5, les versets 21-24 et 35-44.

Jésus revint en barque de l'autre côté du lac. Une grande foule s'assembla autour de lui alors qu'il se tenait au bord de l'eau. Un chef de la synagogue nommé Jaïre arriva. Il vit Jésus, se jeta à ses pieds et le supplia avec insistance : « Ma petite fille est mourante, dit-il. Je t'en prie, viens et pose les mains sur elle afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive ! ». Jésus partit avec lui. Une grande foule l'accompagnait et le pressait de tous côtés.

(...) Tandis que Jésus parlait ainsi, des messagers vinrent de la maison du chef de la synagogue et lui dirent : « Ta fille est morte. Pourquoi déranger encore le Maître ? » Mais Jésus ne prêta aucune attention à leurs paroles et dit à Jaïre : « **N'aie pas peur, crois seulement** ». Il ne permit alors à personne de l'accompagner, si ce n'est à Pierre, à Jacques et à son frère Jean. Ils arrivèrent chez le chef de la synagogue, où Jésus vit des gens très agités, qui pleuraient et se lamentaient à grands cris. Il entra dans la maison et leur dit : « Pourquoi toute cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte, elle dort. » Alors il les fit tous sortir, garda avec lui le père, la mère et les trois disciples, et entra dans la chambre de l'enfant. Il la prit par la main et lui dit : « **Talitha koum !** » - ce qui signifie : « Fillette, debout, je te le dis ! » La fillette se leva aussitôt et se mit à marcher - elle avait douze ans -. Aussitôt, tous furent frappés d'un très grand étonnement. Mais Jésus leur recommanda fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit : « Donnez-lui à manger. »



Jeunesse, jeunesse ...

En guise d'introduction et sans commentaire :

« Notre jeunesse (...) est mal élevée. Elle se moque de l'autorité et n'a aucune espèce de respect pour les anciens. Nos enfants d'aujourd'hui (...) ne se lèvent pas quand un vieillard entre dans une pièce. Ils répondent à leurs parents et bavardent au lieu de travailler. Ils sont tout simplement mauvais. »

Socrate, V^{ème} s. aXn

« Je n'ai aucun espoir pour l'avenir de notre pays, si la jeunesse d'aujourd'hui prend le commandement demain. Parce que cette jeunesse est insupportable, sans retenue, simplement terrible. »

Hésiode, VIII^{ème} s. aXn

« Notre monde a atteint un stade critique. Les enfants n'écoutent plus leurs parents. La fin du monde ne peut être loin. »

un prêtre égyptien (1000 ans aXn)

« Cette jeunesse est pourrie depuis le fond du cœur. Les jeunes gens sont malfaisants et paresseux. Ils ne seront jamais comme la jeunesse d'autrefois. Ceux d'aujourd'hui ne seront pas capables de maintenir notre culture. »

sur une poterie babylonienne (3000 ans aXn)

Les dates de ces différentes citations nous font comprendre que le problème, ce n'est pas la jeunesse mais « aujourd'hui ».

Exposé en 2 parties :

I - N'aie pas peur, crois seulement	ou	les difficultés en matière éducative
II - Thalita Koum	ou	l'appel à la confiance : 4 fondamentaux

I - N'aie pas peur, crois seulement

- La figure de Jaïre

- o Type du un parent inquiet, que nous connaissons bien, qui reporte son inquiétude sur ses enfants. Chaque parent ne voit que son enfant, exige une solution immédiate pour son enfant. Absence de dimension communautaire.
- o Or, ce père s'est déplacé pour rencontrer Jésus, il a fait un déplacement... comme vous, membres de l'Alliance NDF ! C'est bon signe. Voyons en outre que Jésus lui aussi a fait une partie du chemin, à notre rencontre.

- « Ta fille est morte »

- o L'enfance est morte
Exemple terrifiant de Kévin, un enfant privé d'enfance, mis lourdement à contribution pour porter le quotidien familial.
- o L'emploi du temps des enfants est sursaturé : ils ne sont jamais seuls, ont un agenda extra-scolaire impressionnant ; leurs parents aussi sont excessivement occupés. Vraiment, les enfants ont un programme d'adulte, qui ne laisse pas de place pour la catéchèse entre autres.
- o L'enfant est tout de suite plongé dans l'expérience... alors qu'il faudrait lui laisser le temps d'acquérir des compétences.
- o Il baigne dans une culture de la réussite par l'élimination (cf. émissions TV : *le maillon faible, la Star'Ac.*). Il faut broyer les autres pour trouver sa place au soleil.

- Revenons à Jaïre : que se passe-t-il dans sa maison ?

- o il rentre au milieu de l'agitation : traduisons « l'activité permanente », les bruits multiples, qui ne laissent place ni à la pause ni aux repas conviviaux ;
- o il rentre parmi les pleurs et les cris : il n'y a plus de filtre entre les cris du monde et les yeux, les oreilles des enfants ; le 20 Heures en est l'exemple flagrant, la violence s'abat sur eux en direct.
- o ils n'ont jamais le cerveau en repos ; ils vivent de manière permanente dans la saturation de leurs sens.
- o on les provoque à des expériences de l'extrême : vitesse, saut à l'élastique, montée de l'adrénaline, etc.
- o Refuge possible : la drogue ?

- Rapport au virtuel

- o L'ancrage dans la réalité n'est pas si simple. On sait l'importance des jeux électroniques pour nos ados, où il suffit d'éliminer l'adversaire pour gagner.
Réfléchissons à cela en ce jour où nous faisons mémoire des défunts, le 2 novembre.
- o Qui va leur apprendre que la réalité ne se réduit pas au manichéisme, à tuer l'adversaire, mais à discerner un bien qui peut être multiple. Ces jeux binaires exercent une influence appauvrissante sur la structuration de la personne.

- Rapport au téléphone portable (et plus généralement au multimedia miniaturisé)

- o Fil à la patte ou moyen d'exercer sa liberté, son autonomie ?
- o Voir aussi la difficulté de plus en plus grande à surseoir au désir immédiat. Apprendre à nos enfants à attendre, ne pas hésiter à « les frustrer » !

- Il y a aussi de l'agitation dans toute la maison : le P. Tournier parle de nomadisme :

- o Parce que bien sûr on se déplace, on voyage, et même beaucoup.
- o Nos enfants vivent dans une culture du déracinement : ils vont de lieux en lieux : ceux où ils dorment, ceux où ils vivent leurs loisirs, ceux où ils apprennent ... tout cela n'est guère favorable à l'intégration de la personnalité.
- o Plus douloureux : le nomadisme affectif : écartèlement permanent pour certains entre Papa et Maman, Papa ou Maman...



II - Appel à la CONFIANCE

- Comment réveiller cette enfance qui dort ? nous observons des enfants qui pour se protéger se mettent en veille, en « standby ». Certains en effet en ont assez qu'on se moque d'eux, de leur nom, de leur famille, des valeurs auxquelles ils croient ; ceux qui vont au KT ou chez les scouts le savent bien.
- « on se moque de moi » : l'ironie, la moquerie prend parfois des couleurs de violence
 - o Moquerie engendrée par le rapport à l'argent : le pouvoir des «marques »
 - o Moquerie par rapport au religieux : même des parents parfois se moquent des aspirations spirituelles de leurs enfants.
- Verset 40 : Jésus met tout le monde dehors !
 - il faut avoir du courage pour faire le ménage...
 - mais aussi il est bon de faire le ménage pour retrouver du courage !
 - o Quelle chance nous avons de pouvoir nous appuyer sur une tradition éducative qui est nôtre, cela nous offre repères et savoir-faire. Relisons la vie de *Mère Sainte Marie, son Plan d'Education...* Inspirons-nous à frais nouveaux de son exemple pour les enfants du XXI^{ème} siècle.
 - o Car les jeunes ne changent pas ; c'est le contexte qui est nouveau. Allons les chercher tels qu'ils sont et montrons-leur qu'ils sont appelés à dominer la Création, et non à être asservis par les techniques. Offrons-leur des perspectives, ouvrons des fenêtres et des portes !
 - o Exemple de ces étudiants qui vivent enfermés « dans le semestre » dont il faudra valider les matières : on a l'impression qu'ils vivent enfermés dans un bunker.
- Une fois le ménage fait, on peut reconstruire. « Jésus prend avec lui le père et la mère » :
 - o Associons les parents à l'entreprise éducative: expliquons-leur la règle du jeu éducatif et non pas l'inverse.
 - o Apprenons-leur à accepter les limites intellectuelles de leur enfant, cela ne va pas de soi... Apprendre aux parents à être pédagogues.

Jésus prend aussi des compagnons :

- il faut savoir « perdre son temps » à travailler en équipe
- dimension de l'équipe : c'est une force puisque cela permet un regard croisé sur les enfants cf. l'histoire de Romain, ce garçon insupportable, que le Père Laurent a appelé comme servant d'autel : ceci a été rendu possible par une vision éducative plus large.
- le danger, c'est la division au sein de l'équipe, notamment pour ceux dont les parents sont séparés. Promouvoir :
 - o la cohésion de l'équipe
 - o sa cohérence intellectuelle
 - o la communion spirituelle

Talitha koum : « Jeune fille, lève-toi ! »

- Modestie du Christ, qui ne demande pas à la jeune fille d'effort surhumain, simplement de se mettre debout. D'ailleurs, le Christ lui tend la main (comme il a fait tout à l'heure une partie du chemin à la rencontre du père, lui-même en chemin)
- exigence de qualité mais attention à la compétition ! il ne s'agit pas de mettre la barre trop haut.

- qu'est-ce qui fait qu'un enfant tient debout ? **4 fondamentaux** :

o un enfant a un **CORPS**

- ... et pas seulement des pouces hypertrophiés par des jeux électroniques !
- mettre son corps en paix pour entrer en capacité d'écouter, de réfléchir, d'apprendre
- éducation à l'hygiène, à une alimentation de qualité
- apprendre à contrôler sa force physique
- le corps est un langage

o l'enfant a un **CERVEAU**

- siège de l'équilibre qui permet de tenir debout
- il est plus important de réfléchir que de développer des automatismes
- les aider à développer leur vocabulaire, leur langage : leur apprendre à communiquer. cf. violences des banlieues corrélatives de la pauvreté langagière : de nombreuses études le montrent.
- leur apprendre la distance par rapport à l'instant : sortir de l'immédiateté, mettre leurs actes en cohérence avec la durée. Rôle de la mémoire.

o l'enfant a un **CŒUR**

- soyons des pédagogues du cœur : pour apprendre à porter blessures, manques. Certes s'est développé le culte de l'enfant-roi (qui a tout), et cependant qui n'est pas choyé, tant lui manque le temps et la tendresse que ne lui accordent pas ses parents.
- leur apprendre à gérer leurs émotions. Le Père Laurent est frappé, lors de préparations au mariage, de ces jeunes couples incapables de s'exprimer l'un à l'autre leur amour par des mots, des lettres...
- c'est avec le cœur qu'on discerne le bien et le mal
- pour le cœur, la durée est plus importante que la variété, et il faut toute une vie pour le découvrir.

o l'enfant a une **ÂME**

- leur faire prendre conscience que leur âme leur préexiste
- chacun est le gardien de son âme ;
- leur apprendre à faire vivre ce jardin, seul lieu où il pourra être en relation avec Dieu : leur apprendre à ouvrir à Dieu la porte du sanctuaire de leur âme.

« Jésus prend l'enfant par la main, et aussitôt elle marche » (verset 42)

Equipée de ses 4 dimensions, elle peut marcher.

- Aussitôt, le Christ leur dit : « **Faites-la manger** »

- o Telle est notre mission : donner à manger à nos enfants : nourrir leur corps, leur cerveau, leur cœur et leur âme : nourrir les 4 dimensions
- o Ils ont faim ; or bien souvent, ils ne le savent pas : leur faire prendre conscience de cette faim, libérer ces désirs sains d'une éducation équilibrée. Beaucoup de jeunes aujourd'hui sont neurasthéniques du cœur et de l'âme, tant de désirs sains sont inhibés en eux.
- o Pourtant à l'école, nous avons appris à nourrir leur intelligence et leur corps, en développant diverses compétences : lire, écrire, compter, etc. et en mettant l'accent sur le sport, selon l'adage « *mens sana in corpore sano* ».
- o Lors de la multiplication des pains, Jésus dit : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » Il a besoin des disciples pour distribuer le pain, tout comme il a besoin de nous pour construire l'homme.

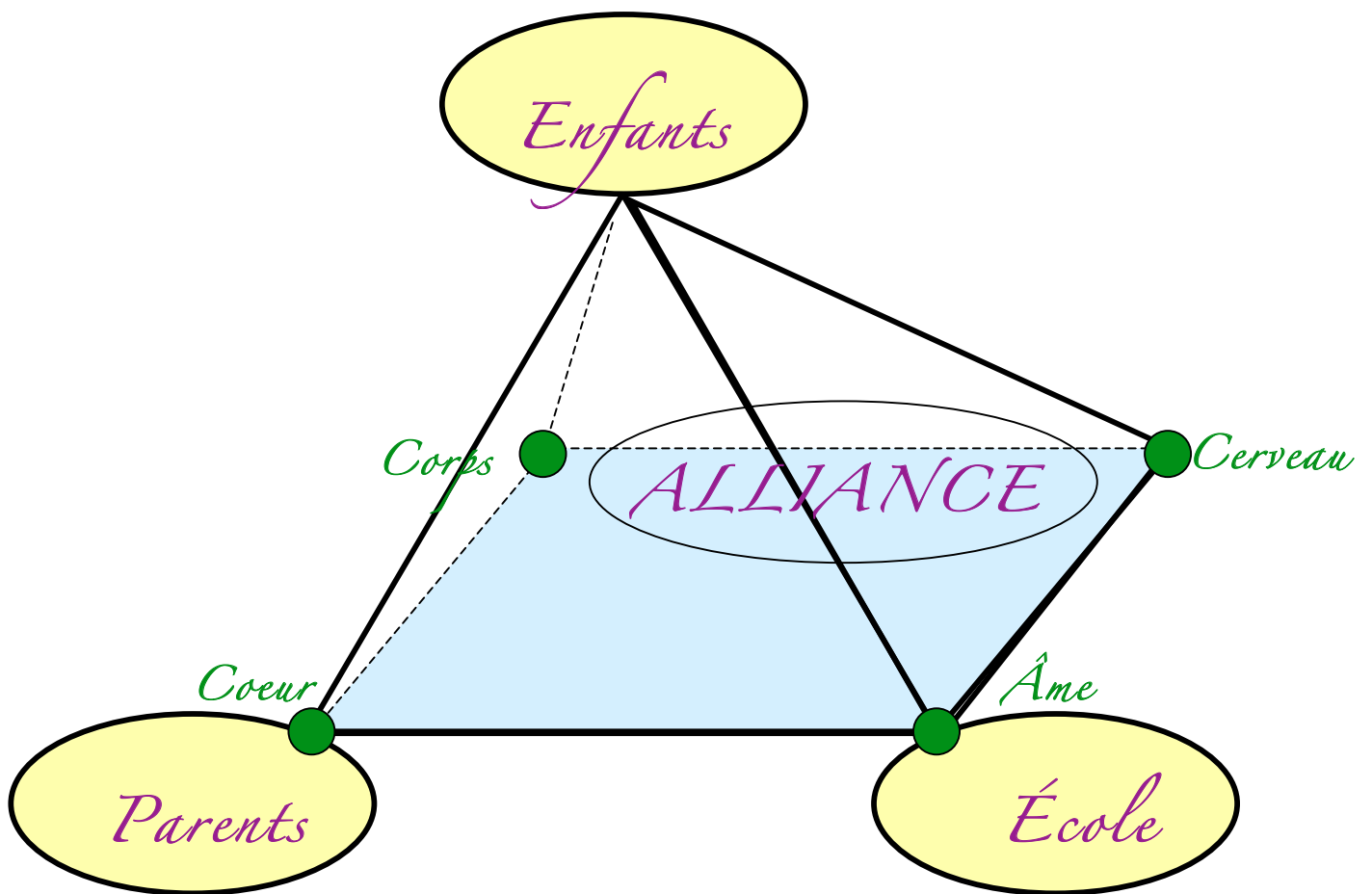
- Jésus se déplace :

- o Sachez vous déplacer, quitter les sentiers battus pour une proposition spécifique et adaptée aux enfants qui vous sont confiés
- o On n'est pas là pour se lamenter mais pour donner un témoignage et fournir aux jeunes les moyens dont ils ont besoin

A vous participants de l'Alliance 2008 :

- Repartez différents !
- Donnez-vous deux ou trois pistes adaptées, pour saisir les jeunes où ils en sont.
- A vous de trouver comment mettre les jeunes en mouvement.

Poser le carré

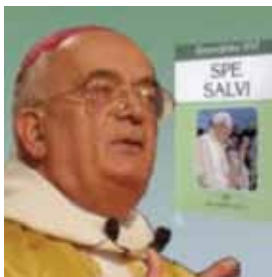




Alliance ND de Fidélité – Douvres la Délivrante

Homélie de Mgr Pierre Pican

Toussaint 2008



Certains des textes, celui de l'Apocalypse, de la première Lettre de Jean et des Béatitudes, font référence à ce que vous vivez dans ce lien à la Famille Notre-Dame de Fidélité.

L'Apocalypse

Il m'est apparu que nous pouvions retenir de l'Apocalypse la **référence à un héritage**. Un héritage qui nécessite de la part de chacun d'entre nous le même regard que celui de l'auteur de l'Apocalypse, qui nous permettra de dire au terme de cette session, de cette rencontre, de cette « opportunité de grâce dans l'amitié, l'accueil et l'écoute » que nous inscrivons notre réflexion dans une histoire profonde.

J'ai vu de grandes choses, pourrions-nous dire à la fin de cette expérience et au soir de la vie de chacun. J'ai vu des êtres, des personnes qui ont accueilli un appel, qui ont porté un projet, qui ont inscrit leur réponse dans l'histoire, sur la base d'une relation qui fait vivre. Il convient d'accueillir le grand projet de l'Apocalypse comme **une expérience de vie**. Une expérience de vie large, profonde. Une expérience de vie universelle car tous ceux qui sont appelés, attachés et conviés à partager ce que Notre-Dame de Fidélité inscrit dans son histoire, doivent se faire à l'idée que l'Afrique n'est pas étrangère à leur réponse, que l'Ile de la Dominique fait partie de l'héritage, que les fondations à l'extérieur de l'Europe constituent une relation que nous ne pouvons pas négliger. Il est important que dans la traduction d'aujourd'hui, il n'y ait pas de ces mots que nos sociétés cultivent, comme « l'étranger dont il faut se méfier », mais bien « le frère et la sœur » que nous accueillons vraiment comme l'un des nôtres, celui qui est invité à partager l'héritage et qui le partagera d'autant mieux que des frères et soeurs deviendront ses compagnons de route pour marcher, pour vivre, pour se tenir debout. Toutes expressions qui traversent le texte de l'Apocalypse, de façon que dans la réponse puissent surgir des attitudes qui servent le grand dessein de Dieu sur l'homme : le voir debout, le voir marcher, le voir s'accomplir, le voir s'intéresser à l'autre, avec la passion de l'amour.

C'est un vaste programme de plonger dans un héritage comme celui-ci, qui s'inscrit dans des dates tout à fait significatives, sur lesquelles bien des experts pourraient vous permettre de découvrir des richesses fortes et vitales. Parce que nous célébrons les saints qui inscrivent leur réponse dans la profondeur de l'histoire, nous sommes aussi associés à l'héritage de leurs réponses qui font vivre et servent les grands intérêts du Seigneur et ceux des hommes. Sont-ils du reste dissociables ? Tous les fondateurs ont répondu non. Nous devons à leur suite essayer de balbutier notre propre OUI à la Vie, à la croissance de l'Être, à l'épanouissement du Sujet. Oui, je vous souhaite une grande visite de cet héritage de la Congrégation !

Puis nous partageons un projet, un projet qui évidemment s'inscrit dans les Béatitudes à partir de notre condition de croyants, de quêteurs de sens, de chercheurs de la transcendance, de la rencontre du Seigneur. Merci, frères et soeurs, d'accueillir largement dans vos lieux d'expérience éducative, des sujets qui n'ont pas encore trouvé le chemin de l'Évangile, qui n'ont pas encore trouvé le Seigneur comme Celui qui les rejoint, qui les attend et qui les accueille. Merci d'être, à ce point, missionnaires, avec respect des itinéraires, avec une délicatesse ajustée à chacun des balbutiements, pour qu'en croissant dans les lieux que vous offrez, chaque sujet puisse assumer sa liberté et découvrir que Celui qui fait vivre, c'est Celui qui nous constitue enfants de Dieu, par conséquent, frères et soeurs. Évidemment, des pages de notre histoire, et d'Église et de Société, ne s'inscrivent pas dans l'illustration de cette fraternité. Mais lorsque nous regardons du côté de l'aventure religieuse et de la transmission des générations qui ont répondu - sous le régime de la consécration au titre de la richesse du baptême - nous sommes dans un contexte où la fraternité constitue une belle réponse. Nous pouvons, vraiment, ensemble, ce soir rendre grâce pour avoir été mis sur la route de la Foi par des êtres qui ont pris l'Évangile au sérieux, qui l'ont traduit, qui l'ont inscrit dans leur histoire et qui l'ont transmis avec simplicité et joie sur le mode d'un compagnonnage concret, quotidien, simple, accessible. Nous pouvons souhaiter vraiment à toutes celles et ceux avec lesquels nous vivons présentement la même joie d'un partage fraternel, de sorte qu'ils découvrent que ce qui nous habite, c'est vraiment cette conscience de plus en plus profonde d'appartenir au Peuple que Dieu choisit et qu'il rejoint, sanctifie et appelle à l'accomplissement selon l'Évangile.

Les Béatitudes

Pour le traduire, il est important que nous puissions nous appuyer sur une référence un peu concrète, solide : le Seigneur Jésus en nous confiant les Béatitudes nous invite à cette réponse. Aujourd'hui, nous sommes ensemble comme frères et soeurs, invités à accueillir les Béatitudes. Il y aurait une grande et belle méditation à faire sur le terrain éducatif de la mission de beaucoup d'entre vous, à partir de cet enseignement du Seigneur. Si nous voulons simplement retenir quelques grandes attitudes spirituelles pour rejoindre les différents appels que le Seigneur nous invite à prendre en considération dans l'illustration qui en a été faite par la Congrégation : **Celui qui est chargé de mission est invité à supplier le Seigneur de lui faire la grâce d'être de ceux qui habitent le Peuple des Pauvres.** C'est à dire de ceux qui dépendent, de ceux qui sont assurés par quelqu'un d'autre, de ceux dont la réponse est inspirée par l'amour ; or l'amour nous le recevons avant de le donner. Nous pouvons souhaiter à tous les éducateurs de tous les temps et d'aujourd'hui d'être habités par cette attitude spirituelle de la pauvreté du coeur, qui fait que l'autre aura autant à nous confier, à partager, que nous à lui donner. Le pauvre est celui qui d'abord écoute. Le Père Loew aimait beaucoup définir le pauvre comme celui qui écoutait toujours et que personne n'écoutait. Bien sûr, au delà du paradoxe, nous pouvons garder l'image et l'attitude.

Nous pourrions aussi beaucoup et longuement méditer sur la **béatitude de la miséricorde**, c'est à dire de cette capacité que le Seigneur nous donne comme une grâce, comme une force, comme une sorte d'attitude nous poussant vers l'autre pour lui manifester dans la proximité un amour profond, qui rejoint en vérité, qui élève en dignité, qui fait émerger la liberté. Cette miséricorde-là nécessite de la part de chacun un travail sur soi-même qui n'est jamais accompli, et en même temps l'immense confiance en Celui qui renouvelle nos aptitudes et nos énergies pour pouvoir continuer à œuvrer sur ce terrain-là. Nous sommes entourés de frères et de soeurs, qui, parfois doutent que dans notre monde aujourd'hui, cette dimension-là puisse apparaître, alors qu'elle est au coeur même de l'Evangile et qu'elle constitue comme un ressort.

Puisque nous sommes invités par la Congrégation Notre-Dame de Fidélité, en fidélité aux origines : lorsqu'en Angleterre, il était question de partager la vie de ceux qui étaient écrasés, blessés dans leur dignité, non reconnus, nous rencontrons cette aptitude à pleurer avec l'autre et à lui manifester par la compassion positive l'invitation à trouver son chemin de liberté intérieure et d'émancipation vraie ; nous savons bien que sur tous ces terrains aujourd'hui, les êtres avec lesquels nous sommes en relation, vers lesquels nous sommes envoyés attendent ces présences d'un amour gratuit et toujours offert.

Nous pourrions continuer longuement à déployer la richesse de ce mystère d'accomplissement évangélique de chacune de nos vies. Nous sommes d'autant plus assurés, non pour en parler, mais pour le célébrer, que ces réponses-là s'inscrivent dans l'histoire d'une réponse de consacrées depuis les origines. Même si elles ne sont pas authentifiées par reconnaissance canonique de l'Eglise, c'est la sainteté du quotidien et de tous les jours, c'est l'humble sainteté de la fidélité que le Seigneur nous invite à la fois à découvrir, à inventer, à partager, à diffuser, que nous avons à vivre pour être dans la ligne de notre vocation chrétienne et de notre réponse attendue par le Seigneur.

Frères et Soeurs, je vous remercie d'avoir répondu à l'appel de la congrégation pour accepter de vous rassembler, de partager, de vous écouter, de grandir ensemble dans ces convictions de la foi fondamentale et simple, qui nourrissent des existences et en nourrissant les nôtres, nous permettent de transmettre à d'autres les mêmes richesses, la même qualité de vie, qui n'a rien d'écologique au sens profane et médiatique du terme, mais qui est de la véritable écologie évangélique, de sorte que croisse vraiment en dignité, en liberté - en assurant aujourd'hui et pour demain toutes celles et ceux qui constituent votre peuple - ce peuple que le Seigneur vous confie aujourd'hui en Eglise.

Alors, beau rassemblement et belle expérience de vie fraternelle pendant ces jours, dans l'esprit de la fête de Toussaint que nous célébrons dans la joie ce soir !



